parcours d'art contemporain en vallée du Lot

parcours d'art contemporain en vallée du Lot

CAJARC
SEUZAC
LARNAGOL
CALVIGNAC
CÉNEVIÈRES
SAINT-MARTIN-LABOUVAL
TOUR-DE-FAURE
SAINT-CIRQ-LAPOPIE
CABRERETS
BOUZIES

07 JUILLET / 01 SEPTEMBRE 2013

Fredy Alzate
Natacha Mercier
Chad Keveny
Daniel Perrier
Damien Marchal
Yuhsin U Chang

9e

MAGP MAISON DES ARTS GEORGES POMPIDOU

CAJARC centre d'art contemporain conventionné
SAINT-CIRQ-LAPOPIE Maisons Daura, résidences internationales d'artistes
BP 24, 46160 Cajarc T 33 (0)5 65 40 78 19 / 33 (0)5 65 14 12 83
contact@magp.fr, www.magp.fr

RÉGION MIDI-PYRÉNÉES
LOT
INSTITUT FRANÇAIS
les Abattoirs FRAC Midi-Pyrénées

sommaire

5 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

9 **Fredy Alzate**
— sculpture, installation

11 **Chad Keveny**
— peinture

13 **Damien Marchal**
— installation

15 **Natacha Mercier**
— peinture, installation

17 **Daniel Perrier**
— cinéma, vidéo

19 **Yuhsin U Chang**
— sculpture, installation

20 PARCOURS 2013
Carte

21 **Actions associées**

22 ARCHIVES
Portfolio 2005 - 2012

23 **Les éditions antérieures et les artistes**

24 **Quelques chiffres**

25 LA MAISON DES ARTS GEORGES POMPIDOU

26 L'ÉQUIPE

28 INFOS PRATIQUES ET PARTENAIRES

Chad Keveny, *Snow on the Rooves*, 2013.
Peinture à l'huile et encre de Chine sur toile 70x50cm.
Crédit Photo. Courtesy de l'artiste.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE • 9E ÉDITION

Parcours d'art contemporain en vallée du Lot

avec
Fredy Alzate, Chad Keveny, Damien Marchal,
Natacha Mercier, Daniel Perrier, Yuhsin U Chang

L'art contemporain s'installe chaque été depuis 2004, dans la vallée du Lot entre Cajarc et Saint-Cirq-Lapopie.
Le Parcours invite les artistes à présenter leurs œuvres dans les sites naturels et les villages de cette portion de la vallée. Il relie ainsi les Maisons Daura, laboratoire de création, au centre d'art contemporain, lieu d'expérimentation artistique.
Le regard des artistes sur le contexte environnemental et culturel, leurs relations aux paysages et aux habitants, et au final, les œuvres présentées construisent un dialogue nourri entre patrimoine et art contemporain.
Se dessine ainsi une cartographie toujours renouvelée de cette portion de vallée.

Plusieurs nouveaux lieux sont investis cette année, hors des sentiers convenus. La surprise et l'invention sont les attributs de l'aventure collective d'un tel programme où l'improvisation génére de la pensée et de l'imaginaire, où l'énergie et la générosité des artistes cimentent le tout avec une certaine grâce.

Fredy Alzate (Medellin, Colombie) s'intéresse aux rapports entre nature et urbanisation. Les ponts de l'ancienne voie de chemin de fer qui jalonnent la vallée, jetant d'une rive à l'autre ces monumentales structures en acier, ont retenu son attention. Il propose une installation qui évoque à la fois leur fonction passée de passerelle et fonctionne comme un signal dans le paysage. Les dessins préparatoires de ces installations projettent l'œuvre dans une fiction transhistorique et transgéographique.

Chad Keveny (Dublin, Irlande / Toulouse) pratique la peinture comme mode de rencontre avec les gens. À Saint-Cirq-Lapopie, il a convié les habitants à poser dans son atelier, tout en échangeant avec eux sur la question du patrimoine. Dans « le village préféré des français », et plus largement dans l'environnement touristique de la vallée, l'appréhension de cette notion engendre des positions contrastées quant à l'identité du village. L'artiste situe sa pratique au croisement des histoires : celle plus officielle d'un territoire et celles plus subjectives des individualités.

Damien Marchal (Rennes, France) travaille sur différentes problématiques liées au son et aux influences qu'il peut avoir.
Il réalise deux œuvres pendant cette résidence : dans une grotte, une peinture pariétale représentant le point de rupture acoustique de la pierre, et, au centre d'art, une installation architecturale qui représente la propagation aérienne de l'onde de choc des grenades incapacitantes utilisées dans des situations de conflit.
Le rapport à l'abri et au refuge sera donc l'axe pris pour ces deux productions qui serviront de référence graphique durant sa seule prestation sonore qui consistera en un concert de traceurs pendant le vernissage.

Natacha Mercier (Lombez, France) s'intéresse aux Vanités. Son travail de peintre rassemblé sous le titre « Visibilité réduite » oblige à y regarder de près. A contrario de bien des a priori sur la parure ostentatoire du *tuning*, elle instille une interrogation sur comment regarder la peinture ?
Dans le même sens, et pour appuyer le rapprochement entre préciosité et acte rebelle, elle customise un véhicule installé en pleine nature.

Daniel Perrier (Nantes-Paris, France) est passionné de cinéma et d'anthropologie . Il fait rejouer de mémoire une scène du film *Les 7 Samouraïs* de Kurosawa dans le village de Saint-Cirq-Lapopie, à des adolescents de la région. Au-delà de la reprise d'un récit quasi mythique, c'est l'occasion de relever des questions sur l'altérité et la peur, à même de stimuler la réflexion de chacun sur ces sujets toujours quotidiens.
Par ailleurs, Daniel Perrier invite un personnage saugrenu – que l'on

pourrait bien retrouver à l'occasion d'une performance le soir du vernissage – à traverser les paysages de la vallée.
Ces écarts temporels et narratifs, invités dans le champ du documentaire ou dans les lieux de la fiction, pointent la prégnance du signe et du langage dans l'histoire des hommes et des œuvres, ici comme ailleurs.

Yuhsin U Chang (Taïwan / Paris) construit une sorte de grand vortex, avec des morceaux d'écorces collectées. Les forces en tension dans cette sculpture traduisent le principe d'une métamorphose.
Elle investit aussi l'espace structuré d'une peupleraie pour une installation inédite avec de la laine brute issue de la dernière tonte des moutons de la vallée.
À chaque fois, l'artiste cherche à faire valoir le principe d'une transformation cyclique et inéluctable des matériaux et des formes, de l'inerte au vivant et inversement. Ce principe trouve ici matière à s'expérimenter à l'échelle du paysage.

Pour cette édition 2013, comme pour les précédentes, il n'y a pas de thème collectif imposé. Il est question de mettre en résonance l'intérêt individuel des artistes et leurs champs d'investigation respectifs, avec la préoccupation d'un territoire à révéler. Au-delà de ses écueils de site touristique ou de l'immédiate appréhension de sa qualité esthétique et patrimoniale, il s'agit d'éclairer de biais ce contexte, de faire valoir une vision autre, instable et ouverte, un chantier prospectif, une histoire qui chemine…

Martine Michard, commissaire des expositions
29 avril 2013

une publication à venir au courant de l'été, bénéficiera de la contribution critique de Caroline Hancock, www.carolinehancock.com

Les artistes ont été accueillis aux Maisons Daura, résidences internationales d'artistes Région Midi-Pyrénées, à Saint-Cirq-Lapopie au printemps 2013, sous le parrainage de Tugan Sokhiev, directeur musical de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse.

Fredy Alzate, *Traza*, 2013.
Maquette préparatoire.
Courtesy de l'artiste.

Fredy Alzate

— sculpture, installation

Découvrant la France et la région en avril dernier, Fredy Alzate a été très inspiré par les traces de l'activité dans la vallée. Dans la lignée de ses dernières réalisations sculpturales en Colombie et de son intérêt pour le lien entre architecture et paysage, il a développé ici trois projets singuliers qui font écho à différentes stratégies d'occupation du territoire.

Traza

Tube en plastique, 135 m.

Traza ou Trace (du latin *tractiare*) signifie ligne, dessin, croquis… Ce titre évoque ici l'intention de définir une forme, un acte, un geste qui transforme le paysage. La ligne jaune, que l'artiste dessine dans l'espace avec un drain agricole, prend racine dans le tunnel pour sortir en toute lumière à l'assaut d'un pont métallique et y déployer ses volutes. Cette ligne jaune réactive la mémoire de l'activité ferroviaire et la richesse de son patrimoine, dont témoignent les nombreux ouvrages d'art dans la vallée. L'artiste entend ainsi saluer le vestige d'un projet industriel abandonné pour cause de moindre rentabilité.

Praxis

bois peint, 2 (4m x 3m x 0,6m)

L'intervention sur les deux granges « jumelles » qui encadrent la D41 entre Cénevières et Calvignac agit comme un signal dans le paysage de ce fond de vallée. Fredy Alzate recouvre chacun de leurs deux pignons d'un réseau foisonnant de ramures rouges évoquant une nature domestiquée et proliférante. Au fond de la plaine agricole, cette trame, à la manière d'un lierre qui colonise l'architecture, fait l'effet d'un ornement et souligne l'intérêt du sculpteur pour l'expérience directe du paysage et de l'architecture, comme du *non-paysage* et de la *non-architecture**.

Mild Architectures

Bois, métal, plastique

L'environnement géologique ne pouvait laisser indifférent l'artiste, dont une partie de la vie est régulièrement chahutée par les aléas climatiques et écologiques dans son pays, la Colombie. Ici, ce ne sont pas les coulées de boue ou les effondrements… mais la structuration des strates du paysage qui lui ont suggéré la réalisation de deux sculptures en bois, faites d'un conglomérat d'objets résiduels, de planches de rebuts…comme une sorte de conjuration : toute destruction contient sa propre régénérescence

Fredy Alzate — Né en 1975, il vit et travaille à Medellín (Colombie).
Diplomé de l'Université Nationale de Bogota en 2006, il est un des artistes émergents de la scène colombienne contemporaine. Parallèlement à son travail d'artiste, il enseigne à l'Université d'Antioquia à Medellín.
Sa recherche porte essentiellement sur l'architecture et le paysage dont il repère les topologies pour construire des narrations évoquant la nature menacée, le changement climatique ou l'urbanisme effréné.
Ses dessins, sculptures et installations cherchent à défier les contradictions à l'œuvre dans les villes latino-américaines et visent à rendre visible les processus cachés qui assurent, souvent avec ingéniosité, la survie dans des territoires démunis.

En partenariat avec l'Institut Français, dans le cadre de la convention avec la Région Midi-Pyrénées.

* voir Rosalind Krauss dans *La sculpture dans le champ élargi* in *L'originalité de l'avant-garde et autres mythes modernistes*, MACULA 1993.

Chad Keveny, *Saint-Cirq-Lapopie 3*, 2013.
Aquarelle 24x32 cm
Courtesy de l'artiste.

Chad Keveny

— peinture

L'artiste a invité les habitants de la vallée à une séance de portrait. Une douzaine de personnes ont répondu à ses sollicitations et questions. Le principe du portrait associe une conversation à bâtons rompus - dont l'artiste extrait les moments les plus pertinents à ses oreilles - et la réalisation d'esquisses, d'aquarelles, puis de tableaux peints. Ceux-ci seront ensuite articulés à des paysages pour composer une narration qui mêlent les problématiques du comment et du pourquoi être et vivre là, à la représentation de l'environnement paysager d'une « communauté imaginée », celle qui, selon John Agnew, aurait trouvé ses racines dans un passé commun[1].

Chad Keveny agit comme un peintre : il peint; mais il est aussi une sorte d'anthropologue : il laisse venir les récits pour mieux décrypter le sens donné par chacun à la réalité vécue dans ce contexte singulier de village patrimonial, classé l'an dernier « village préféré des Français ».

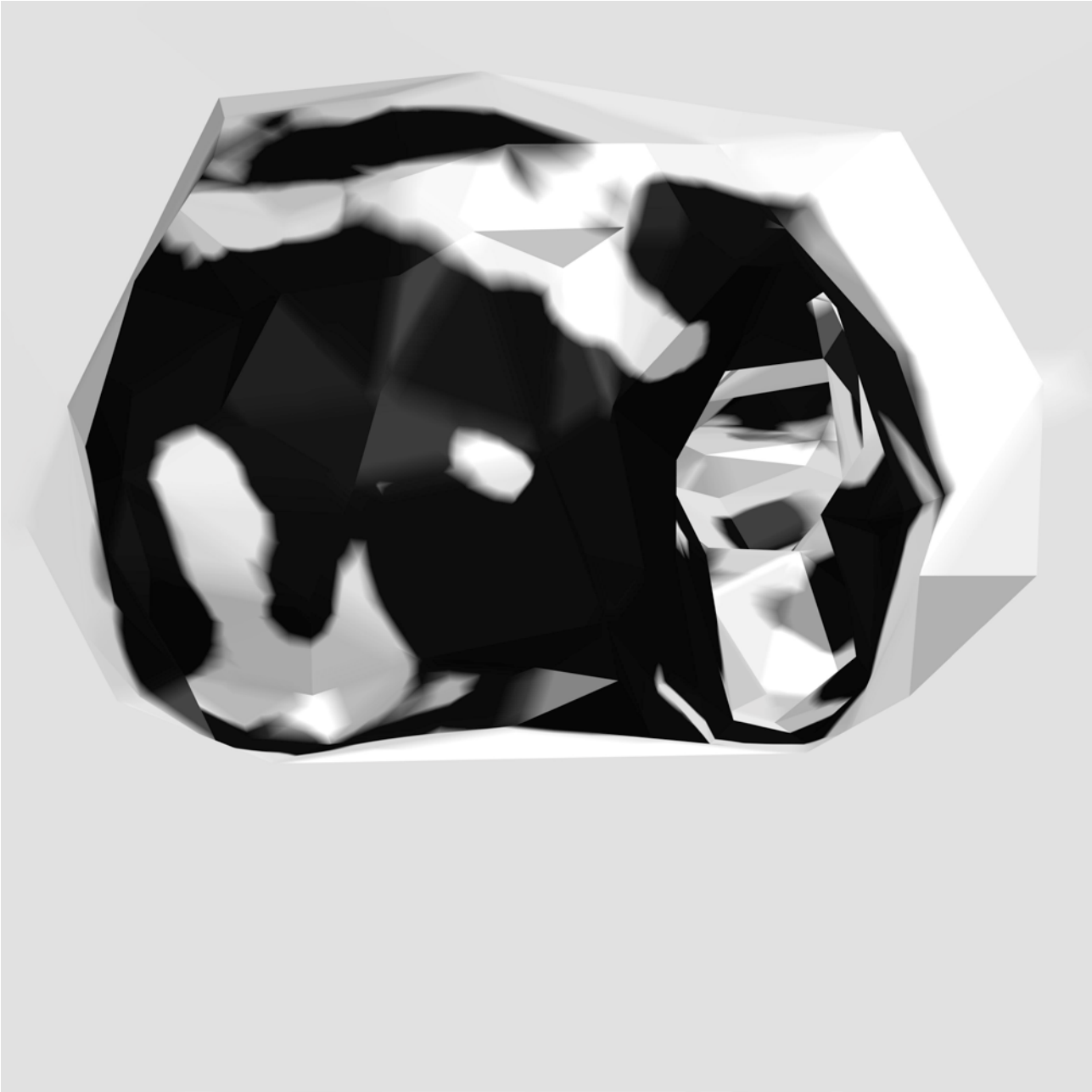
« Mon travail consiste à explorer l'identité à travers la peinture, l'écriture et surtout la rencontre. C'est elle qui donne la force au travail, en ouvrant la porte à l'autre. »

Comment combiner ce que l'artiste nomme « le rêve rural », davantage attaché à un passé, et la modernité ? C'est tout l'enjeu de son travail en résidence, dont la peinture est le témoin et les gens, les principaux acteurs.

Chad Keveny — Né en 1981 à Dublin, il vit et travaille à Toulouse.
Avec son double cursus à l'École des beaux-arts à Toulouse et en science politique à Dublin, Chad Keveny est un artiste « en mouvement ». Formé par l'amour de la littérature - James Joyce en particulier - il sait se créer des situations de travail qui sollicitent les autres et interrogent les notions d'identité individuelle et collective.
Sa pratique est curieuse et ouverte sur le monde.
Sa motivation à peindre se situe au croisement de l'Histoire et des histoires personnelles, subjectives avec une attention particulière à la (dé)construction des discours et des symboliques du pouvoir économique ou politique. Il ne croit pas en une position objective mais recherche le partage d'expérience.

www.chadkeveny.com

[1]Agnew, John. 2011. Landscape and National Identity in Europe: England versus Italy in the Role of Landscape in Identity Formation. Landscapes, identities and development pp 37-50. Farnham: Ashgate.



Damien Marchal, *Réfugié, modèle de rupture*, 2013
dessin 3D de la maquette de la grotte.
Courtesy de l'artiste

Damien Marchal

— installation

Depuis plusieurs années Damien Marchal travaille sur différentes problématiques liées au son et aux influences qu'il peut avoir. Le son opère souvent en perturbateur de l'environnement. L'artiste l'utilise tout autant comme un matériau que comme une simple référence. Il est le principal moteur de sa pratique qui questionne aussi bien l'erreur que le passage à l'acte.

Réfugié, la chambre anachronique

Peinture, charbon sur parois calcifiées de grotte, dimensions : 25 x 7 x 3 m.

Après avoir fait scanner et modéliser en 3D la grotte, Damien Marchal a développé un protocole de peinture en collaboration avec une acousticienne afin de révéler les fréquences acoustiques de la roche dans cet espace sans fonction. La fresque qui résulte de cette étude illustre une hypothèse acoustique : si l'on activait la fréquence de résonance de la roche (1,04 Hertz) certaines parties – celles peintes en noir – se mettraient à vibrer, jusqu'à entraîner la rupture du matériau.

Cette peinture, exécutée au charbon à même la paroi rocheuse, fait écho aux dessins pariétaux des grottes du Pech Merle, situées non loin de là. De récentes études éthno-acoustiques avancent une hypothèse selon laquelle l'emplacement de certaines œuvres pariétales coïnciderait avec des points particuliers en termes d'échos et de résonance. Cela tendrait à montrer que le facteur son ait pu jouer un rôle dans le rituel des peintres de la préhistoire.

Remerciements à Pauline Eveno, Eric Bardi, Mr et Mme Raffy, ainsi que Raffy BTP.

Retranché, la dichotomie des présents

Installation : placôplatre, voilages, ventilateurs à tambour, dimensions : 6 x 3 x 2,50 m.

L'installation reprend le plan de coupe d'un appartement dont les espaces sont totalement obstrués par des dômes de voilages gonflés par la soufflerie des ventilateurs. Le volume des tissus représente la propagation sonore de grenades incapacitantes lancées par des forces spéciales durant l'assaut d'un appartement de Type2. Ces grenades, dont le but est de désorienter l'assiégé, produisent un flash lumineux qui annihile la vision tandis qu'une forte impulsion sonore perturbe l'équilibre. L'architecture, comme découpée par un coup de sabre et disposée comme les places fortes de Vauban, transforme l'espace visible en un décor de cinéma. L'invasion sonore sert de prétexte à l'artiste pour étudier la répercussion du son dans une architecture et interroger les protocoles de surveillance et de contrôle des espaces publics et privés.

Remerciements à Eric Bardi, Isabelle Lupin et aux résidents et acteurs des Maisons Daura.

La connaissance par l'obstacle

Dessins à l'encre de Chine sur papier pur coton, 85,5 x 67,5 cm encadré.

Réalisés au traceur, les dessins font appel à une technologie obsolète utilisée pour le dessin industriel avant l'avènement des imprimantes. Ils représentent la déflagration sonore de cinq grenades dans les espaces de l'appartement reconstitué pour l'installation Retranché, la dichotomie des présents. Les formes géométriques coïncident avec les rebonds du son au contact des cloisons qui ne sont justement pas représentées. Les éléments manquants font de ces dessins une image qui s'abstrait de la réalité.

Térahertz du spectre

Traceurs, dessins, système de diffusion sonore, moniteur, durée variable.

Les dispositifs performatifs de Damien Marchal mettent en jeu le son des machines, et notamment, celui des traceurs utilisés pour les dessins présentés à Cajarc. La performance jouée lors de l'inauguration du Parcours, en collaboration avec Jean-Pierre Hiriartborde, improvisateur, est la seule prestation sonore de l'artiste. L'installation de ces traceurs, machines obsolètes référant à la low technology, constitue le dispositif visible tout au long de l'été, et une vidéo résiduelle retransmet l'action sonore jouée au moment du vernissage. Contre-pied aux autres projets où l'artiste rend le son visible par des moyens plastiques, ici, c'est l'image qui produit le son.

Damien Marchal — Né en 1977. Vit et travaille à Rennes. Il réalise des dispositifs sonores qui convoquent autant la performance, le film, la sculpture, les nouvelles technologies, que les installations plastiques. Il crée des mondes imaginaires ambigus où les réalités urbaines, politiques et humaines se confondent avec des strates fictionnelles. Ses projets intègrent des processus d'analyse critique de la production d'informations liés aux évènements géopolitiques, à leur circulation dans les médias, au surgissement d'espaces sonores et d'images fantasmatiques qui questionnent la construction de nos espaces contemporains.

www.marchal.biz

Natacha Mercier, *LIBERA NOS A MALO,*
série *Visibilité réduite*, 2013
Acrylique sur capot d'automobile, 150 x 125 cm.
Courtoisie et crédit photo : Natacha Mercier

Natacha Mercier

— peinture, installation

Natacha Mercier poursuit sa recherche sur les limites de la perception de l'œil et les impasses de l'ostentation. Nourrie de références aux Vanités flamandes des XVIe et XVIIe siècles, sa peinture oblige à approcher la surface a priori monochrome, qui ne laisse émerger les figures qu'en y regardant de plus près.
Elle masque sa maîtrise du détail par un voile qui atténue ses sujets, éloignant ainsi le résultat, des motifs standardisés et manifestes du *tuning*. En effet, les supports sur lesquels s'exerce sa main experte sont, pour cette nouvelle série, essentiellement des éléments de carrosserie automobile qu'elle a trouvés en pleine nature ou récupérés et installés dans des espaces de son choix.

Le Dit

Carcasse de 4CV, peinture.

Dans les bois de Calvignac, la carcasse d'une 4CV abandonnée est le lieu de la rencontre entre une légende médiévale « Le Dit des trois morts et des trois vifs[1] » - où trois cavaliers de haut rang rencontrent trois squelettes menaçants qui les invitent à réfléchir sur la vanité du monde terrestre - et son interprétation contemporaine par l'artiste. Tout est resté en place, rien n'a bougé, sauf la surface colorée de l'épave, remaniée par Natacha Mercier, pour tirer sa révérence en un dernier défi à la société du loisir.

Lonely

DS en fin de vie, peinture et installation.

Voiture mythique des personnalités politiques des années 60-70, la DS rejoue ici une tournée de star avec sa customisation par l'artiste. Repérée dans une casse auto, Natacha Mercier l'en a extraite pour la retravailler entièrement et l'exhiber sur un terre-plein qui lui sert de podium, entre la rivière et un dépôt de remblais. Là encore, il faudra s'avancer pour capter le détail de la peinture et la distorsion qui accompagne toujours la mise en exergue du beau chez cette artiste. Elle minimise le clinquant et la séduction, dans la proximité du rebut et l'écoulement du temps dont la rivière est l'inépuisable horloge.

Visibilité réduite

Série de peintures sur toiles et capots d'automobiles, dimensions variables.

Les motifs peints ont tous à voir avec l'univers de la chasse : les animaux sauvages (dont certains sont représentés sur les parois des grottes), les trophées… Rassemblées au centre d'art, ces pièces font écho aux installations *in situ* dans une mise en scène toute muséale qui leur confère un statut d'œuvre à part entière.

Natacha Mercier – 36 ans, originaire du Nord de la France, vit et travaille dans le Gers.
Elle poursuit une recherche sur l'interface entre la frontière de la disparition et la lisière de la lecture, dans le cœur même des dichotomies attraction / répulsion, apogée / déclin, aussi bien en peinture qu'en installation et performance.
De son rêve d'enfance de devenir chauffeur routier à son engouement pour les concentrations moto et *tuning*, elle a tout gardé en mémoire...
Natacha Mercier part d'images qu'elle photographie ou qu'elle récupère sur Internet. Elle prend des clichés de ces maisons qui arborent aigles ou lions en devanture, de ces limousines garées dans des terrains vagues, de bêtes de route arrogantes…
Pourquoi vouloir briller alors que la décomposition est imminente ? Ce paradoxe la hante…

www.natacha-mercier.com

[1] Dont une représentation est visible à Carennac pendant les Journées Européennes du Patrimoine chaque année

Daniel Perrier, *Maisons Daura_en service*, mai 2013.
Composition numérique, 21x29,7 cm.
Courtoisie de l'artiste.

Daniel Perrier

— cinéma, vidéo

Tenter de faire émerger un regard sur et un regard avec, tout en les inscrivant de manière amateure dans une approche anthropologique, pourrait définir préalablement ce qui est au travail dans les recherches de Daniel Perrier. L'observation des signes qui nous représentent, des langages qui nous identifient, des corps, attitudes et gestes qui nous caractérisent, comme autant de points d'origine à envisager, sont les lieux communs de ses chantiers.

Les autres

2013, DVD Pal, 4/3, nb, sonore, 10'.

Son nouveau court-métrage s'inscrit dans une série en chantier *Scene From Movie* où il est question pour l'artiste d'aborder sa mémoire cinématographique avec tout ce que cela entraîne de confusion, d'approximation, voire de fantasmes. Il fait (re)jouer avec des moyens amateurs et légers, quatre courtes scènes emblématiques du film *Les Sept Samouraïs*, réalisé en 1954 par Akira Kurosawa. L'action principale se déroulant au XVIe siècle dans un village rural qui n'est pas sans rappeler celui de Saint-Cirq-Lapopie, l'artiste filme dans le village mais transpose le propos dans un contexte contemporain. Il confie les rôles à une vingtaine de jeunes adolescents de la région et expérimente avec eux le jeu et l'improvisation autour des questions d'altérité, de peur et de stigmatisation de l'étranger.

Umgebung - Entourage

2013, DVD Pal, 4/3, nb, sonore, 30'.

Daniel Perrier associe une vision matinale contemplative et délibérément non angélique, du village de Saint-Cirq-Lapopie à la lecture d'un texte chinois du XIXe siècle qui fait état de l'étonnement de son auteur quant aux mœurs des colonialistes occidentaux. Cette sorte de collage bouscule intentionnellement le regard sur la confrontation des perceptions entre autochtones et touristes de passage dans l'un des plus beaux villages de France.

Umwelt – Milieu

2013, Installation in situ, skis d'époques et de marques différentes, ciment, dimensions variables

La découverte de la région sous la neige en janvier dernier, donne l'occasion à Daniel Perrier de développer un travail sculptural dans le paysage. L'installation de paires de skis dans des positions saugrenues évoque non seulement l'image de chutes spectaculaires et burlesques, mais aussi l'idée d'un film en creux : la succession de mouvements, la recherche d'équilibre, la limite d'élasticité du corps, l'accident… constituent une sorte de scénario *in progress* dont chacun peut imaginer le déroulé.

À ces nouvelles productions viendront s'ajouter des œuvres récentes de l'artiste explorant d'autres décalages de signes et de langage.

La grande Enseignée

2008-2013, acrylique en spray, 7440x320 cm.

Il s'agit d'une nouvelle version de ce dessin mural, représentant les néons d'une enseigne cambodgienne. Traitée cette fois en couleurs, l'artiste intègre la percée d'une fenêtre ouverte sur la vallée et questionne la lecture d'un paysage autant que celle d'une sémantique possible.

…

Daniel Perrier — 52 ans, vit à Paris et travaille à Paris et Nantes où il assure un enseignement autour de la performance et du cinéma.
Les récits de tout ordre ont longtemps été pour lui des énigmes et des objets de grandes curiosités. C'est par le biais du cinéma qu'il dit avoir saisit ce qu'étaient le réel et ses fictions. Flaherty, Eisenstein, Oshima, Bresson, Pasolini, Godard, Cavalier, Kurozawa mais aussi Rouquier, Rouch, Rogosin, les frères Bayles, Klein, Keuken et quelques autres lui ont finalement appris à lire. Thoreau, Melville, Traven, Beckett, Bachelard, Borges, Segalen, Kawabata, Bhaba, Begoult, Toledo et quelques autres lui ont appris à voir. Sans médiums de prédilection, c'est en fonction des sujets et projets qu'il les choisit. Néanmoins une part importante de son travail actuel s'est placé dans le champ élargi de l'image mouvement et sonore. Par ses disponibilités créatives et sa longue histoire, elle répond plus justement et tout à la fois, à son intérêt pour les formes du récit documenté, tout en visitant les lieux de la fiction, du documentaire, du montage et du temps composé. Une traduction des imaginaires parfois versatiles.

www.lachatregalerie.com

Yuhsin U Chang, *Transit*, 2011.

Sculpture, bois morts et matériaux divers, 6 x 2,5 x 3 m

Courtesy SKORI Foundation for Artand Public Domain, Netherlands.

Collection privée, France. Crédit photo Yuhsin U Chang.

Et pour *Transit 2*, coproduction Cahors Juin Jardin

Yuhsin U Chang

— sculpture, installation

Les sculptures et installations de Yuhsin U Chang sont réalisées avec des matériaux collectés dans la nature ou en lien avec elle. Elles sont le plus souvent travaillées à même leur lieu d'implantation, pointant l'intérêt de l'artiste pour l'espace et le paysage. Yuhsin U Chang s'intéresse aux matières organiques brutes et résiduelles pour leur état transitoire : elles se transforment, elles sont en devenir. Chacune des pièces évoque des mouvements fragmentés comme saisis à des instants différents d'un même processus de mutation.

Transit 2

Tasseaux, écorces, résine,
diam.180 x hauteur 250 cm

Constituée d'écorces en dépérissement, la sculpture monumentale prend la forme dynamique d'un vortex vertical. Les écorces proviennent de collectes dans les scieries proches de la résidence. Elles sont assemblées en une forme ascensionnelle qui évoque la mémoire de l'arbre et la fiction de sa propre métamorphose.

Cette pièce co-produite avec le festival **Cahors Juin Jardins** est présentée, en première, à Cahors en juin 2013.

Hymen

Laine brute, dimensions variables

Dans la peupleraie au bord de la rivière, l'artiste installe des balots de laine brute issue de la dernière tonte des moutons de la vallée. Plus que le mythe de la toison d'or, c'est d'abord l'évocation de l'héritage qui est ici retenue par l'artiste : les peupleraies, lieux impropres à l'agriculture, étaient traditionellement léguées aux filles dans les familles rurales.

Infiltration

Fibres de lin, dimensions variables

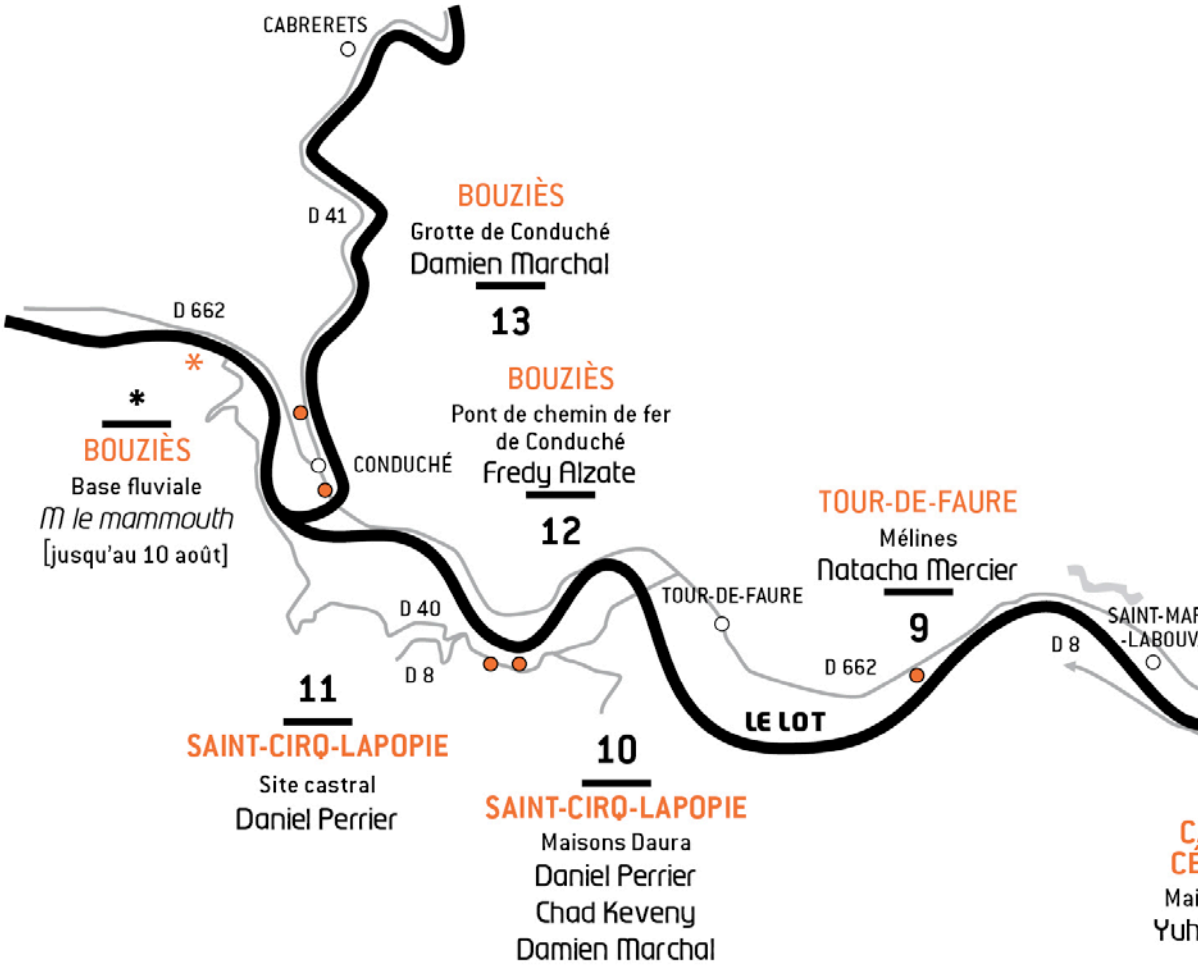
Les fibres végétales appellent la forme d'un corps ou d'un paysage. Recroquevillées ou turbulentes, les sculptures de Yuhsin U Chang sont habitées par la volonté ou le destin de la métamorphose comme peut l'expérimenter le danseur de Bûto. Elles évoquent des objets potentiellement rituels, qui concentrent la pulsation du vivant.

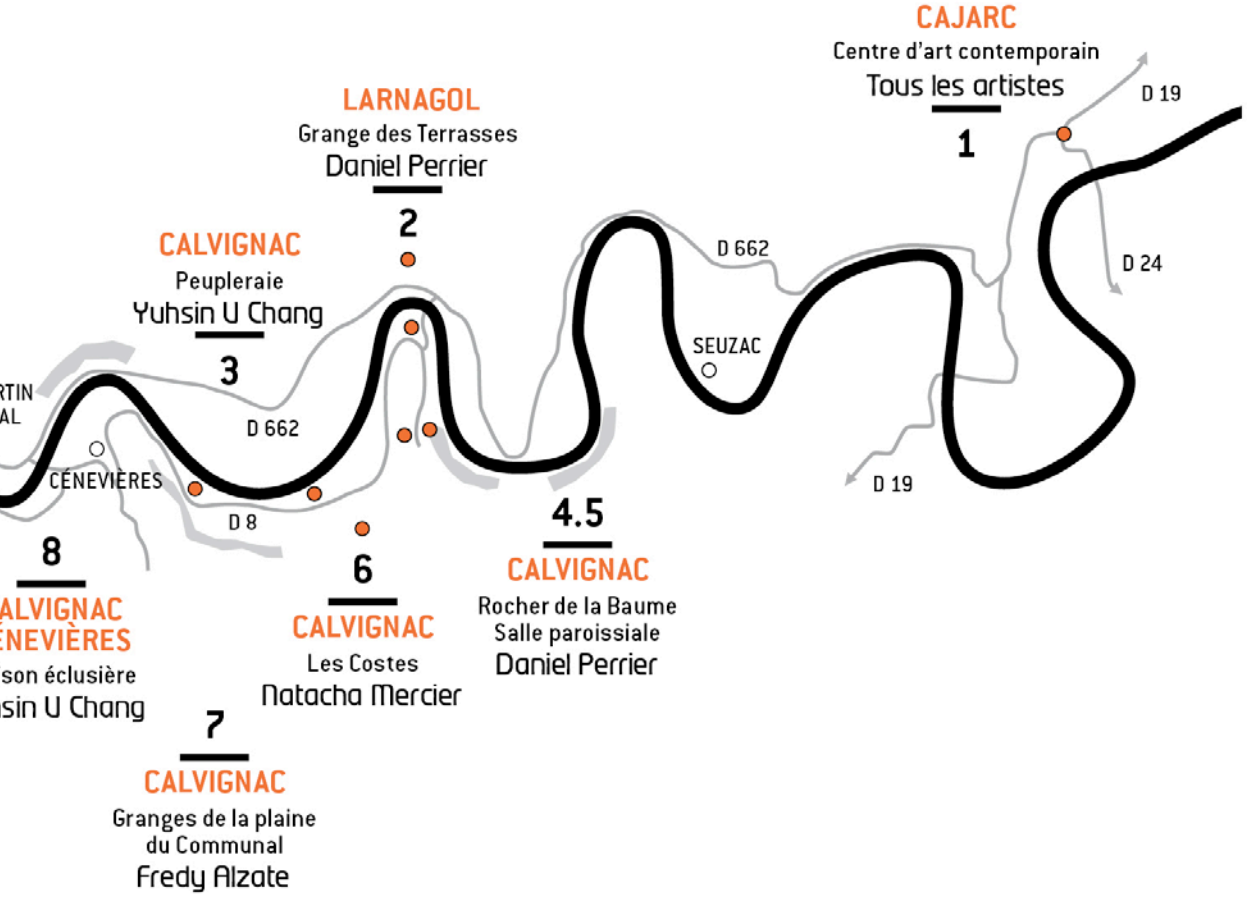
Yuhsin U Chang — Née en 1980 à Taiwan, elle vit en France depuis 9 ans.
Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Bourges en 2008, elle a poursuivi ses études à Paris I, 2009.
Elle a participé à plusieurs expositions collectives dont Dynasty, Palais de Tokyo et Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, en 2010 et Afterlife, Musée Tot Zover, Amsterdam, Pays-Bas en 2011.
Elle cherche à inventer de nouvelles formes en rapport au lieu et à l'espace. C'est pourquoi la plupart de ses pièces sont réalisées *in situ*. Les sculptures évoquent la fiction de leur propre métamorphose. Leur aspect ambigu ou abstrait laisse apparaître des liens entre l'inerte et le vivant. Il s'agit d'oeuvres en mutation qui peuvent évoluer et poursuivre leur processus de transformation lié à la dimension cyclique et inéluctable du temps.

www.yuhsinuchang.com

PARCOURS 2013

Carte




CAJARC
Centre d'art contemporain
Tous les artistes
1
D 19
D 24
LARNAGOL
Grange des Terrasses
Daniel Perrier
2
CALVIGNAC
Peupleraie
Yuhsin U Chang
3
D 662
SEUZAC
D 662
D 19
CENEVIÈRES
D 8
4.5
CALVIGNAC
Rocher de la Baume
Salle paroissiale
Daniel Perrier
6
CALVIGNAC
Les Costes
Natacha Mercier
8
ALVIGNAC
ENEVIÈRES
son éclusière
sin U Chang
7
CALVIGNAC
Granges de la plaine
du Communal
Fredy Alzate

Actions associées

1 - Concert 38'54 hors du temps de Jacky Mérit
à l'occasion du lancement du projet invité *M le mammouth* d'Éric Manhes. Ce triptyque électroacoustique inaugure la première partie du voyage 2013 de *M le mammouth,* qui gagnera en 2014 par le Canal du Midi les calanques de Sormiou et la grotte Cosquer afin de ramener au Centre de pré-histoire de Pech Merle les pingouins ensevelis dans la mer...
Mardi 4 juillet, à 21h
Écluse de Ganil, chemin de halage, Bouziès.

2 - Visites commentées
Dans un contexte patrimonial et naturel remarquable, un médiateur vous accompagne sur chaque site du Parcours pour échanger autour des œuvres. Les expositions vous invitent à porter un regard singulier sur cette portion de vallée.
Tous les mercredis et vendredis.
Circuit au départ du Centre d'art contemporain à 10h jusqu'aux Maisons Daura, Saint-Cirq-Lapopie, durée : 3h
Tarif 2€ par personne. Véhicule indispensable, réservation conseillée.

2 - Jeux de Piste «à la découverte de l'art contemporain» !
Pour résoudre l'énigme du Parcours d'art contemporain en vallée du Lot, suivez les indices du jeu de piste POM*POMpidou ! Une idée de sortie ludique à faire en famille pour allier découverte de l'art contemporain et visite de la vallée du Lot.
Tous les jeudis.
Départ du Centre d'art contemporain, Cajarc à 15h, jusqu'aux Maisons Daura, à Saint-Cirq-Lapopie, durée : 3h. À partir de 7 ans, tarif 5€ par famille, parcours en autonomie, véhicule indispensable, goûter offert à l'arrivée.

3 - Atelier POM*POMpidou !
Des rendez-vous créatifs à pratiquer en famille !

Mercredi 17 juillet
modelage
Place du foirail, Cajarc, organisé en partenariat avec l'Office de tourisme du Pays de Figeac.

Mercredi 24 juillet
expression plastique
Centre d'art contemporain, Cajarc

Mercredi 31 juillet
expression plastique
Centre d'art contemporain, Cajarc

Mercredi 7 août
expression plastique
Centre d'art contemporain, Cajarc

Mercredi 14 août
modelage
Place du foirail, Cajarc, organisé en partenariat avec l'Office de tourisme du Pays de Figeac.

Mercredi 21 août
Expression plastique
Centre d'art contemporain, Cajarc

De 15h à 17h, à partir de 5 ans, limité à 15 enfants, Tarif 5€/enfant, sur réservation auprès de la MAGP au 05 65 40 78 19 / 05 65 14 12 83, contact@magp.fr

4 - Actions associées (programmation en cours)
Consulter notre site internet

[ARCHIVES]

Portfolio 2005-2012

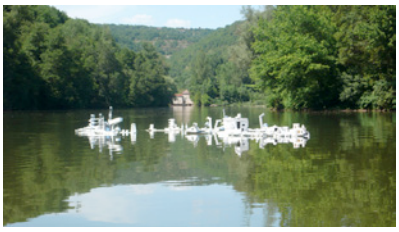
1

2

3

4

5



6

7

8

9

1. Cédric Jolivet, *Water Walk*, 2010
2. Art Orienté objet, *Veilleurs du Monde*, 2009
3. Jagna Ciuchta & France Vallicionni, *Water Walk*, 2010
4. Myriam Mechita, *Flux-S*, 2006
5. Alexandra Sà, *Lever une carte*, 2012
6. Romain Pellas, *Veilleurs du Monde*, 2009
7. *Boomerang*, 2008
8. Monika Kulicka, *Flux 2,* 2007
9. Philippe Cazal, *Boomerang*, 2008

Les éditions antérieures et les artistes

2012
Lever une carte
RENAUD BÉZY, SUZANNE HUSKY, FRÉDÉRIQUE LOUTZ & ERNESTO CASTILLO,
PHILIPPE POUPET, GUILLAUME ROBERT & JULIEN CLAUSS, ALEXANDRA SÀ

2011
Histoires non encore racontées
JOSÉ ARNAUD-BELLO, SANTIAGO BORJA , JONATHAN HERNANDEZ

2010
Water walk
JAGNA CIUCHTA, DAVID COSTE, CÉDRIC JOLIVET, JULIEN PASTOR,
FRANCE VALLICCIONI , CLOTILDE VIANNAY

2009
Veilleurs du monde
AOO (LAVAL-JEANTET & MANGIN), AMY BALKIN , SEAMUS FARRELL,
GILLES BRUNI , ROMAIN PELLAS , AKIRA SUNRISE
(catalogue c/o Blackjack éditions)

2008
Boomerang
WALTER ALVAREZ QUISPE, BASSERODE, PHILIPPE CAZAL, JEAN DAVIOT,
JIMMY DURHAM, CHRISTOPHE MAGAL, JÉRÔME ROBBE, JEAN -LOUIS POITEVIN
(catalogue c/o Archibook)

2007
Flux-2
IVANA ADAIME -MAKAC , VEACESLAV DRUTA, VALÈRE COSTES,
CYRIL HERNANDEZ, MONIKA KULICKA, MURIEL RODOLOSSE
(catalogue c/o Analogues)

2006
Flux
CONSTANCE OUVRIEU, JEAN-DANIEL BERCLAZ, THOMAS LANFRANCHI,
MYRIAM MECHITA, GREGG SMITH
(catalogue c/o Analogues)

2005
SABINE DELCOUR, PATRICIA FERRARA , PAUL-ARMAND GETTE (catalogue c/o les Abattoirs)
JÉRÔME MAUCHE , ROBERT MILIN

Quelques chiffres

Le Parcours d'art contemporain en vallée du Lot en quelques chiffres

. près de 25 000 visiteurs en 2012
. 9e édition en 2013
. 6 artistes
. 13 lieux d'expositions
. 7 villages engagés dans l'aventure

Revue de presse

. environ 10 annonces/articles dans la presse nationale par édition
. plus de 50 articles dans la presse régionale, 20 sur le web, 10 sur les ondes radios
. achats d'espaces publicitaires dans la presse nationale et régionale

En vadrouille le long du Lot, sur les traces d'un géologue nommé André Breton

Le parcours d'art contemporain qui longe la rivière multiplie les références au surréaliste, qui disposait d'une maison dans la région

Art

Vallée du Lot
Envoyé spécial

Chaque année, des artistes sont accueillis dans la vallée du Lot, entre Cajarc, siège d'un centre d'art contemporain créé à la mémoire de Georges Pompidou, et Saint-Cirq-Lapopie, où André Breton avait acquis une maison. Ils viennent au printemps et présentent leurs travaux à l'été dans ces deux bourgs et en divers lieux, le long de la rivière.

Il est entendu que leurs créations doivent avoir quelque rapport avec la région et le lieu où elles seront montrées, lit de la rivière, demeure gothique ou falaise. On voit mal comment il pourrait en être autrement, étant donné les particularités des paysages et de l'histoire, qui commence avec les peintures de la grotte de Pech-Merle il y a vingt mille ans. La notion de travail in situ prend une force nouvelle quand le site est si singulier.

Les neuf hôtes de cette année l'ont senti. Frédérique Loutz et Ernesto Castillo se sont emparés d'une salle creusée dans le roc, si basse qu'elle semble une caverne. Sur le sol, ils ont couché une silhouette blanche, dessinée avec du sel puisqu'une voix raconte la déplorable histoire de Loth et de ses filles, qui l'enivrèrent pour s'accoupler avec lui, faute d'autres hommes dans la grotte où ils s'étaient réfugiés lors de la destruction de Sodome.

Un peu plus bas, dans la Maison Daura, Loutz montre peintures, collages et assemblages où l'on retrouve son penchant naturel pour la raillerie, la provocation – non moins sensible dans les travaux à quatre mains qu'elle signe avec Castillo à Cajarc. Ils ont été exécutés selon le principe surréaliste du cadavre exquis, ce qui peut passer pour un hommage à André Breton.

Centrale de fortune

Ce dernier apparaît comme le génie tutélaire de l'exposition. Renaud Bézy aime, comme lui, les objets d'arts dits « populaires » ou « primitifs », qui alimentent ses peintures et céramiques. Les signaux sculpturaux que Philippe Poupet a disséminés au fil de la rivière font référence à ceux que Breton avait fait dresser pour marquer une route mondiale de la Paix, inaugurée à Cahors – donc tout près de là – en juin 1950. Seule réserve : la référence est peu perceptible pour qui ne connaît pas cet épisode, qui n'est pas le plus célèbre de la vie de Breton.

« Baaaaannnccccc », par Alexandra Sà, 2012. Vue du parcours d'art contemporain à Cénevières (Lot). YOHANN GOZARD

Lui fait écho encore le dispositif de Guillaume Robert et Julien Clauss, qui est la reconstitution d'une centrale électrique de fortune inventée par les assiégés pour alimenter la ville bosniaque de Gorazde, assiégée par les milices serbes. L'original était placé dans le cours de la rivière Drina. La réplique est sur le Lot : on croit d'abord à une sorte de bateau à aubes avant de comprendre qu'il s'agit d'un mémorial. Breton – encore lui – aimait à ramasser des agates sur les rives du Lot, plaisir de géologue. Les sculptures et collages d'Alexandra Sà se placent sous le signe de cette science, quoique de façon ludique et rêveuse, ce qui est aussi sa façon de traiter l'archéologie, à en croire le pseudo-tumulus qu'elle élève à Cajarc et dont on ne saura ni ce qu'il recouvre, ni même s'il recouvre quoi que ce soit. « *A bruit secret* », aurait dit Duchamp.

En 1935, ce dernier présentait ses *Rotoreliefs* au concours Lépine, manière de faire se rejoindre l'art et la vie quotidienne. Suzanne Husky en propose une autre, d'une utilité plus directe : près du centre d'art, avec l'aide des pensionnaires d'un centre social, elle a construit des poulaillers en planches et branchages, peu fonctionnels, mais spectaculaires. L'ensemble de ses travaux porte en effet sur le monde paysan et la nature.

Si elle n'évite pas dans ses vidéos d'être trop explicite et démonstrative, elle est aussi l'auteur d'un remake contemporain et photographique d'un tableau édifiant du néoclassicisme français, *La Leçon de labourage* peinte en 1798 par François-André Vincent en hommage à Rousseau. Son œuvre laisse pantois les visiteurs, qu'elle prend au dépourvu, car elle associe l'esthétique du sublime à celle de l'absurde. Elle est donc réussie. ■

PHILIPPE DAGEN

« Lever une carte », parcours d'art contemporain en vallée du Lot. Du mardi au dimanche sur les sites de la Maison des arts Georges-Pompidou (Cajarc, Seuzac, Larnagol, Cénevières, Saint-Cirq-Lapopie). Tél. : 05-65-14-12-83. Jusqu'au 2 septembre. Entrée libre. Magp.fr

LE MONDE jeudi 16 août 2012

BOOMERANG
Jusqu'au 14 septembre à Cajarc (46)

Chants de pierre de Basserode. Photo HM-Magp

En regard du patrimoine préhistorique hors norme du département du Lot, sept artistes, chercheurs et écrivains (Basserode, Philippe Cazal, Jimmie Durham, Jean Daviot, Christophe Magal, Jean-Louis Poitevin et Jérôme Robbe) s'interrogent sur les liens qui unissent les signes et les formes de l'art contemporain aux démarches artistiques d'hier. Une "proto-exposition".
Au Centre d'art de Cajarc, route de Gréalou, tél.05.65.40.78.19, www.magp.fr

LES INROCKUPTIBLES 26 août au 1er septembre 2008

29
DIMANCHE 29
EXPO WATER WALK
Aventures artistiques dans la vallée du Lot avec l'exposition « Water Walk » qui explore les relations entre l'architecture et le paysage.
■ **Maison des arts Georges-Pompidou. Route de Figeac, Cajarc. Tél. : 05 65 40 78 19. www.magp.fr**
« Brenda, Samantha, Angelina » de Cédric Jolivet

ELLE 27 août 2010

La Maison des arts Georges Pompidou

Maisons Daura, résidences internationales d'artistes **Saint-Cirq-Lapopie**

Les Maisons Daura sont un laboratoire international de création pour toutes les disciplines artistiques. Au cœur d'un des plus beaux villages de France, dans un ensemble architectural médiéval d'une exceptionnelle qualité, elles sont un lieu de vie et de recherche pour des artistes du monde entier.
Ils sont accueillis pour deux périodes de résidences.

Au printemps, les artistes composent un projet collectif pour le Parcours d'art contemporain en vallée du Lot qui se déroule chaque été.

À l'automne, ils investissent cet espace de création artistique pour des projets individuels.

Centre d'art contemporain conventionné **Cajarc**

Le Centre d'art contemporain Georges Pompidou est voué à rapprocher les publics du meilleur de la création contemporaine, émergente ou confirmée, de la scène française et internationale.

Dans un cadre unique, au cœur de la vallée du Lot, le Centre d'art contemporain propose des expositions toute l'année ainsi que le Parcours d'art contemporain en vallée du Lot en période estivale.

Le Centre d'art contemporain participe au réseau régional des centres d'art et est membre de dca, l'association française pour le développement des centres d'art.

Martine Michard est la directrice de la Maison des arts Georges Pompidou depuis février 2004.

L'ÉQUIPE

Organisation générale

Direction
Martine Michard
martine.michard@magp.fr

Administration
Séverine Cabrol
severine.cabrol@magp.fr

Régie
Clément Schmitter
clement.schmitter@magp.fr

Service des publics
Marie Deborne
marie.deborne@magp.fr

Médiation, accueil
Catherine Henrye
catherine.henrye@magp.fr

Relations presse, communication
Hélène Maury
helene.maury@magp.fr

Lieux

Maison des arts Georges Pompidou
BP 24
46160 Cajarc
T 00 33 (0)5 65 40 78 19
F 00 33 (0)9 70 61 12 65
www.magp.fr

Centre d'art contemporain
(Salles d'expositions)
134, avenue Germain Canet
46160 Cajarc
T 00 33 (0)5 65 14 12 83

Maisons Daura
Résidences internationales d'artistes
Le Bourg
46300 Saint-Cirq-Lapopie

INFOS PRATIQUES & PARTENAIRES

Presse
Pour obtenir les dossiers et communiqués de presse, les images pour la presse, interviewer les artistes et participer aux visites presse, contacter Hélène Maury.
helene.maury@magp.fr
T +33 (0)5 65 40 78 19

Le Parcours
Le Parcours se tiendra du 7 juillet au 1er septembre 2013.

Conférence de presse à Toulouse
Mardi 25 juin, à 10h30, à la Maison Midi-Pyrénées,
1 rue de Rémusat, à Toulouse
Parcours 2013 + Lancement du nouveau site internet

Visite presse à Cajarc
Jeudi 27 juin, à 10h30, au centre d'art contemporain, à Cajarc

Vernissage
Samedi 6 juillet 2013 à 14h, suivi de la visite des expositions dans les villages, navette gratuite au départ de Cajarc à 15h, retour vers 22h, réservation conseillée

Gratuité
Toutes les expositions du Parcours d'art contemporain sont en entrée libre

Horaires d'ouverture
Les expositions sont ouvertes tous les jours sauf le lundi, de 11h à 19h.

Autour du Parcours
Visites commentées, jeux de piste, lectures…
toute la programmation détaillée en page 22

Maison des arts Georges Pompidou
134 avenue Germain Canet, BP 24, 46160 Cajarc
T 00 33 (0)5 65 40 78 19 / 00 33 (0)5 65 14 12 83
F 00 33 (0)9 70 61 12 65
contact@magp.fr / www.magp.fr

Accès
Centre d'art contemporain conventionné
Route de Gréalou, 46160 Cajarc

Aéroport Toulouse/Blagnac
Gares Figeac ou Cahors
. **depuis Figeac** D 19
. **depuis Cahors** D 911 (Causse) ou D 653 et D 662
. **depuis Toulouse** A20 sortie 59 d°Caussade, traverser la ville, puis D 17 Monteils, D 19 Bach, Limogne

La Maison des arts Georges Pompidou bénéficie du soutien de **l'État, Préfecture de la région Midi-Pyrénées, Direction régionale des affaires culturelles**, de la **Région Midi-Pyrénées**, et du **Conseil général du Lot**.
Et pour le Parcours d'art contemporain : **l'Institut français**, **les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées** et **Cahors Juin Jardin 2013.**
La Maison des arts Georges Pompidou est membre de **Air de Midi, réseau art contemporain en Midi-Pyrénées** et de **dca / association française de développement des centres d'art.**